

Point d'actualité économique et financière du Cône Sud

Trésor
DIRECTION GÉNÉRALE



Semaine du 27
décembre 2019 au 2
janvier 2020

Argentine

Dette : S&P lève la qualification de « défaut sélectif » ; paiement d'échéances ; financement auprès de la BCRA

Banque centrale : annonce des objectifs 2020 ; taux des Leliq à 55%

Salaires : +3,2% en g.m. en octobre ; +43,6% en g.a.

La consommation a vu sa contraction ralentir : -1,3% en g.a. en octobre.

Prix au 1^{er} janvier : maintien des tarifs des carburants et péages ; retour de la TVA sur les biens alimentaires de première nécessité

Les droits de douane « statistiques » ont été augmentés de 0,5 p.p., à 3%, pour 2020.

Chili

L'activité économique s'est contractée de 3,3% en g.a. en novembre

Taux de chômage : 6,9% en septembre-novembre

Baisse de 18,5% en g.a. des ventes de détail dans la région de Santiago en novembre

Paraguay

Inflation : 2,8% en 2019, soit la donnée la plus basse de la décennie

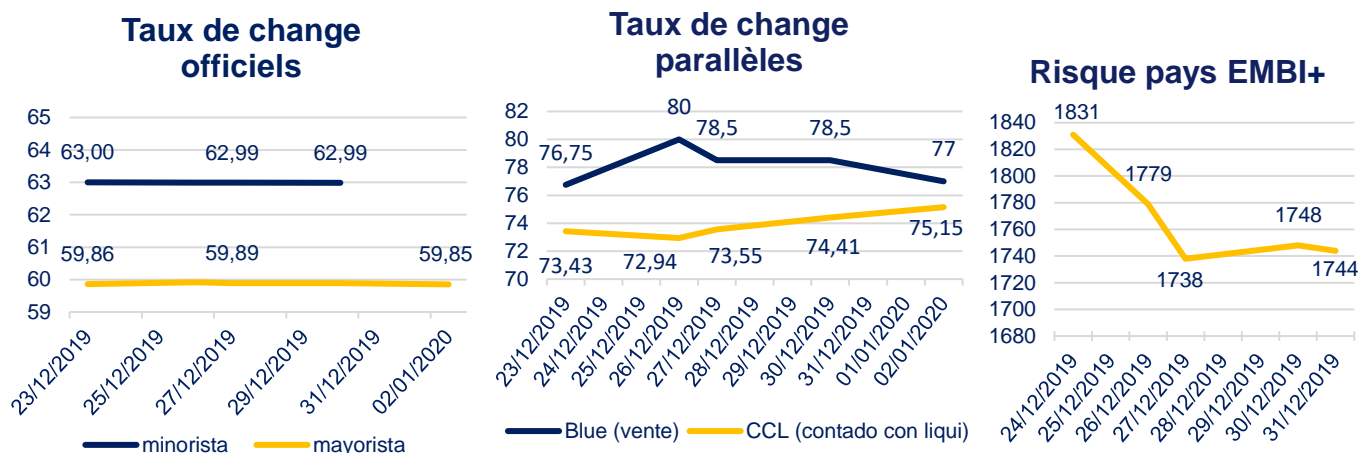
Uruguay

Le taux de change ferme l'année à 37,3 UYU/USD

Forte accélération des prix au producteur : +20,1% en 2019 (après +9,95% en 2018)

Salaires : +9,04% en g.a. en novembre

Argentine



Dette : S&P lève la qualification de « défaut sélectif » ; paiement d'échéances ; financement auprès de la BCRA

En début de semaine, Standard and Poor's a passé l'Argentine de la catégorie de défaut sélectif (adoptée le 20/12 à la suite du rééchelonnement des échéances des Letes en USD), à CC avec perspective négative. Dans son communiqué, l'agence de notation affirme que le scénario le plus probable est une restructuration de la dette souveraine, un allongement des échéances de paiement et une probable décote.

Cette semaine, l'Etat argentin a versé au total 850 MUSD lundi et mardi afin d'honorer ses engagements sur les titres soumis à loi étrangère, dont 757 MUSD de titres Discount (DICY) et 98 MUSD de coupon annuel du titre à 100 ans émis en 2017 (AC17D).

Le 30 décembre, le gouvernement a émis un titre sous loi nationale (Lete), pour 1,3 Md USD à 10 ans, auprès de la Banque centrale, qui a donc financé le Trésor à partir de ses réserves. Le taux d'intérêt de ce titre est plafonné au LIBOR moins 1 p.p..

Banque centrale : annonce des objectifs 2020 ; taux des Leliq à 55%

La BCRA a annoncé le 26 décembre une nouvelle baisse du taux des Leliq : après une baisse de 63% à 58% annoncée la semaine précédente, la Banque centrale a décidé de réduire une nouvelle fois le plancher garanti pour le taux de son principal instrument de politique monétaire, de 58 à 55%. Le taux est effectivement stable à 55% depuis le 27/12.

Le 30 décembre, la BCRA a annoncé ses objectifs pour 2020 : réduire l'inflation, répondre aux besoins urgents de financement du Trésor, maintenir la régulation des changes en cherchant à accumuler des réserves, stimuler le crédit au secteur privé et veiller à la stabilité financière comme à l'inclusion financière.

Dans ce document, la Banque centrale évoque également le fait que la future stratégie d'absorption de liquidités devrait « promouvoir l'allongement des maturités et la réduction de son coût » (entre les *pases* à 1 jour et les Leliq à 7 jours, la moyenne de la durée actuelle des instruments de la BCRA est de 5 jours).

Salaires : +3,2% en g.m. en octobre ; +43,6% en g.a.

Les salaires ont accéléré en octobre, à +3,2% en g.m. (après +2,4% en août et +2,7% en septembre). Les rémunérations du secteur formel ont augmenté de 3,5% en g.m. (+3,8% dans le secteur privé et +3% dans le secteur public), contre +2,1% dans le secteur informel.

Sur douze mois, les salaires enregistrent ainsi une hausse totale de 43,6%, dont +44,2% pour le secteur privé formel, +42,6% pour le secteur public, et +32,5% pour le secteur informel (pour rappel, l'inflation s'était élevée à 50,5% en g.a. en octobre).

La consommation a vu sa contraction ralentir : -1,3% en g.a. en octobre.

Les ventes de détail en supermarché ont enregistré en octobre 2019 une baisse en glissement annuel en volume pour le seizième mois consécutif. Il s'agit toutefois de la baisse en g.a. la plus faible enregistrée depuis le début de cette tendance à la contraction (-2,8% en juillet 2018) : après -8,8% en g.a. en septembre, la consommation s'est contractée de -1,3% seulement en octobre.

Les achats en centres commerciaux ont, quant à eux, enregistré leur première hausse en g.a. depuis juin 2018 : +5,2% en g.a. en octobre 2019.

Prix au 1^{er} janvier : maintien des tarifs des carburants et péages ; retour de la TVA sur les biens alimentaires de première nécessité

Le 29 décembre, le président Alberto Fernandez a demandé à l'entreprise pétrolière publique YPF (contrôlant près de 60% du marché) d'annuler une hausse de 5% du prix des carburants que celle-ci prévoyait d'appliquer au 30/12. L'administration présidentielle a réaffirmé sa volonté de maintenir les tarifs publics gelés pour six mois afin de ralentir l'inflation.

Le gouvernement national et la Province de Buenos Aires ont par ailleurs suspendu, pour les routes de leurs compétences, les hausses des tarifs des péages prévues par l'administration antérieure pour le 1^{er} janvier 2020.

Le gouvernement a également annoncé le 2 janvier que les tarifs des transports publics dans la ville et la banlieue de Buenos Aires (aire métropolitaine de Buenos Aires) seraient eux aussi gelés pour 120 jours.

Au 31 décembre expirait par ailleurs l'exemption de TVA sur les biens alimentaires de première nécessité qui avait été adoptée par le précédent gouvernement en août. Des produits comme le lait, l'huile, les pâtes et le riz seront à nouveau imposés à 21%, tandis que le pain et la farine seront soumis à une TVA à 10,5%. Les autorités ont néanmoins exigé des distributeurs et des producteurs qu'ils prennent sur leur marge les deux tiers de l'impact de la réinstauration de la TVA.

Les droits de douane « statistiques » ont été augmentés de 0,5 p.p., à 3%, pour 2020.

La taxe « statistique » sur toutes les importations avait été augmentée de 2 p.p. par le ministre de l'économie Nicolas Dujovne le 6 mai 2019., passant de 0,5 à 2,5%, jusqu'à la fin de l'année. Pour 2020, la loi dite « de Solidarité sociale et de réactivation productive dans le contexte de l'urgence publique » adoptée par la nouvelle administration a augmenté ce taux à 3%.

De plus, les plafonds du montant à prélever (dont l'existence vise à se conformer avec le GATT) ont été augmentés : ceux-ci sont passés de 150 à 180 USD pour les imports de moins de 10000 USD, de 2500 à 30000 USD pour les opérations de 10000 à 100000 USD, de 25000 à 30000 USD pour les opérations d'entre 100000 USD et 1 MUSD, et de 125000 à 150000 USD pour les opérations de plus d'1 MUSD.

Chili

L'activité économique s'est contractée de 3,3% en g.a. en novembre

D'après la Banque centrale, l'IMACEC (indicateur mensuel d'activité économique) dénote un ralentissement de l'économie : -3,3% en g.a. en novembre.

L'IMACEC minier s'est contracté de 5,1% en g.a., contre -3,1% pour le secteur non-minier. Ce sont les secteurs des services et du commerce qui ont été les plus atteints par la crise sociale. La construction et l'industrie manufacturière, en revanche, se sont maintenues. Néanmoins, l'IMACEC a augmenté de 1% en g.m. en termes désaisonnalisés (+1,5% pour le secteur minier et +0,9% pour les autres secteurs).

Taux de chômage : 6,9% en septembre-novembre

Le chômage a ainsi augmenté de 0,1 p.p., tant en g.a. qu'en g.t. en termes désaisonnalisés, sur le trimestre glissant septembre-octobre-novembre 2019. Cette légère hausse du chômage a été caractérisée tant par une hausse du nombre de chômeurs (+2,1% en g.a.) que de la force de travail (+1,5%) et de l'emploi. Le taux d'actifs occupés a en effet augmenté de 1,4% en g.a. Ce sont les secteurs de la construction (+6,3%), de la santé (+6,4%) et du commerce (+1,6%) qui ont absorbé la majorité de ces nouveaux emplois.

Le nombre d'emplois formels a augmenté de 2,3%, contre +0,1% pour les emplois informels.

Le taux de chômage a représenté 7,8% pour les femmes en septembre-novembre (+0,5 p.p. en g.a.) et 6,2% pour les hommes (-0,3 p.p.).

Baisse de 18,5% en g.a. des ventes de détail dans la région de Santiago en novembre

D'après la Chambre Nationale du Commerce (CNC), la baisse de la consommation dans la région Métropolitaine de Santiago s'est approfondie en novembre : celle-ci s'est contractée de -18,5% en g.a., après -17% en octobre.

Les secteurs les plus touchés ont été l'électronique (-29,1% en g.a. en novembre), les chaussures (-28,4%) et le textile (-20,9%).

Paraguay

Inflation : 2,8% en 2019, soit la donnée la plus basse de la décennie

D'après la BCP, l'inflation s'est élevée à 0,6% en g.m. en décembre, totalisant ainsi 2,8% en 2019. Il s'agit de la hausse de l'IPC la plus faible enregistrée depuis 2009 (quand l'inflation avait représenté 1,9%), reflétant dans les deux cas un ralentissement de l'économie et en particulier de la demande de biens de consommation.

En 2019, les prix ayant connu la plus forte hausse sont ceux de l'éducation primaire (+8,3%), de la viande de bœuf (+7,4%, incidence de 15,9% sur l'IPC) et des automobiles (+6,1%). Au contraire, le prix de la bière a diminué (-8,5%, celle-ci étant principalement importée d'Argentine, dont la devise s'est dépréciée), de même que ceux des hydrocarbures pour les foyers (-3,8%) et de l'accès à internet (-1,8%).

Uruguay

Le taux de change ferme l'année à 37,3 UYU/USD

Au total, la devise uruguayenne a perdu 13% de sa valeur face au dollar US en 2019. La BCU a vendu 1,6 Md USD sur l'année, et acheté 547,1 MUSD lors des épisodes d'appréciation (concentrés jusqu'en juillet) ; soit un total d'1 Md USD de ventes de devises en termes nets sur l'année pour tempérer la tendance à la dépréciation.

Sur les dernières journées boursières de l'année, après une appréciation continue du peso du 10 au 26 décembre, la BCU a fini par intervenir le 27 en achetant des devises (à hauteur de 2 MUSD), pour la première fois depuis le 31 juillet.

Forte accélération des prix au producteur : +20,1% en 2019 (après +9,95% en 2018)

L'indice des prix au producteur a marqué une nette accélération : après +9,95% en 2018, celui-ci a enregistré une hausse de 20,1% en 2019 (mais la tendance s'est freinée sur le dernier mois de l'année : l'IPP a enregistré -1,1% en g.m. en décembre, soit sa seule variation mensuelle négative de l'année).

Les secteurs qui ont vu leurs prix au producteur augmenter le plus en 2019 ont été l'élevage (+47,1%), le secteur minier (+26,9%) et la production d'appareils électriques (+20,6%). Au contraire, la production de dérivés du pétrole et du charbon a enregistré une baisse (-4,4%), tandis que les hausses les plus faibles concernent la production textile (+2,1%) et les industries métalliques basiques (+5,7%).

Salaires : +9,04% en g.a. en novembre

L'indice moyen des salaires de l'INE a enregistré une stagnation en g.m. en novembre (+0,02% : le secteur privé a enregistré une hausse de 0,02% et le secteur public une contraction de -0,01%), totalisant néanmoins 9,04% en g.a. (contre 7,67% en g.a. en novembre 2018).

Le secteur des hôtels et de la restauration a vu le salaire moyen croître de 10,68% en g.a. en novembre ; +10,49% pour le secteur immobilier et +9,56% pour les transports et communications. C'est le secteur de la construction qui a enregistré la hausse la plus faible (+5,93%).

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service économique régional de Buenos Aires (adresser les demandes à buenaosaires@dgtresor.gouv.fr).

Clause de non-responsabilité

Le Service économique régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.



Directeur de la publication : Laurent Charpin
Service économique régional de Buenos Aires
Ambassade de France en Argentine

Adresse : Av. del Libertador 498 - Piso 17 C1001 ABR
Buenos Aires

Rédigé par : Maria Roubtsova

Revu par : Bruno Ménat, Laurent Charpin

Version du 3 janvier 2020